

## Chapitre 23

---

# Les alliances de la promesse

### Théologie de l'alliance II

---

## Hé 8.7-13

*<sup>7</sup> En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde. <sup>8</sup> Car c'est avec l'expression d'un blâme que le Seigneur dit à Israël:*

*Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, Où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda Une alliance nouvelle, <sup>9</sup> Non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, Le jour où je les saisis par la main Pour les faire sortir du pays d'Égypte; Car ils n'ont pas persévéré dans mon alliance, Et moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur. <sup>10</sup> Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, Après ces jours-là, dit le Seigneur: Je mettrai mes lois dans leur esprit, Je les écrirai dans leur cœur; Et je serai leur Dieu, Et ils seront mon peuple. <sup>11</sup> Aucun n'enseignera plus son concitoyen, Ni aucun son frère, en disant: Connais le Seigneur ! Car tous me connaîtront, Depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux; <sup>12</sup> Parce que je pardonnerai leurs iniquités, Et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés.*

*<sup>13</sup> En disant: une alliance nouvelle, il a déclaré la première ancienne; or, ce qui est ancien, ce qui a vieilli, est près de disparaître<sup>1</sup>.*

**S**uite à mon dernier enseignement, quelques personnes m'ont questionné concernant la victoire de Christ contre le serpent. Ces personnes trouvaient que le diable est encore bien actif pour quelqu'un qui s'est fait écraser la tête. J'ai

---

<sup>1</sup> Ce sermon a été originellement prêché le 26 avril 2009 à l'Église évangélique de Saint-Jérôme.

cru bon de donner quelques explications supplémentaires dans cette étude avant de poursuivre avec les alliances.

Premièrement, il est nécessaire de rappeler que Christ n'est pas venu délivrer l'humanité entière de la puissance du serpent, mais uniquement les siens, ceux que le Père lui a donnés comme postérité (Es 53.10 ; Ga 3.29), ceux-ci correspondent à la postérité de la femme au sens collectif. La postérité du serpent, cependant, demeure au serpent (Gn 3.15 ; Ep 2.1-3), il est donc normal qu'il agisse encore dans le monde. En écrasant la tête du serpent, Christ a totalement délivré les siens de la puissance du diable, ce dernier n'ayant plus aucune autorité sur eux : « Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas. Nous savons que nous sommes de Dieu, et que le monde entier est sous la puissance du malin. (1 Jn 5.18-19) » Le but de Christ n'était pas de venir établir un royaume ici-bas, mais de nous rendre participants de son royaume là-haut (Jn 18.36 ; Hé 13.14 ; Col 1.12-13).

Deuxièmement, à nos yeux l'aspect temporel a de l'importance, tandis qu'aux yeux de Dieu il n'en a pas (2 P 3.8-9). Christ a vaincu le diable à la croix et a remporté une victoire éternelle, toutes choses lui sont actuellement soumises. « Cependant, nous ne voyons pas encore maintenant que toutes choses lui soient soumises. (Hé 2.8) » De plus, l'Apocalypse nous aide à comprendre l'aspect chronologique de la victoire de Christ jusqu'à ce que tous ses effets soient ressentis :

<sup>9</sup> Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. <sup>10</sup> Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. <sup>11</sup> Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. <sup>12</sup> C'est pourquoi réjouissez-vous, cieus, et vous qui habitez dans les cieus. Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. <sup>13</sup> Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle. (Ap 12.9-13)

Le salut est arrivé, la postérité<sup>2</sup> de la femme a remporté la victoire, le diable a été renversé par le sang de l'agneau. Mais, avant qu'il soit jeté dans l'étang de feu (Ap 20.10), il sait qu'il a encore « un peu de temps ». Lorsqu'il sera jeté, ce ne sera pas une nouvelle victoire, mais simplement l'effet de la même victoire remportée à Golgotha. De la même manière, lorsque notre corps sera racheté (Rm 8.23; Hé 9.28), ce ne sera pas une nouvelle rédemption, mais l'effet complet de la même rédemption que nous avons déjà. C'est ce que nous appelons en théologie le *déjà* et le *pas encore*. Nous pouvons affirmer que tout est *déjà* accompli, mais que nous ne le voyons *pas encore*. Ainsi, nous pouvons affirmer que le serpent a été écrasé, même si le diable agit encore dans le monde.

Dans la dernière étude, nous avons vu la promesse des alliances, aujourd'hui nous verrons les alliances de la promesse. J'essaierai d'expliquer ce qu'est une alliance et comment les alliances sont liées à la promesse. L'espace ne me permet pas de faire un traitement exhaustif des alliances, ni de traiter de chaque alliance. Je me contenterai d'examiner l'alliance abrahamique et l'alliance mosaïque (l'Ancienne Alliance).

### 1. Qu'est-ce qu'une alliance ?

En réponse à cette question, je traiterai des alliances générales qu'on retrouve dans la Bible et non spécifiquement des alliances de la promesse<sup>3</sup>. Une alliance est un contrat qui se fait généralement entre deux partis : entre deux hommes, entre deux groupes, entre deux nations, entre Dieu et l'homme. Ce que peut contenir une alliance est très varié : un accord pour le maintien de la paix (Js 9.15), un mariage (Ml 2.14), des accords militaires (2 Ch 16.3), des alliances commerciales (1 R 5), etc. Avant de faire alliance, les deux partis connaissent leur responsabilité mutuelle et s'engagent solennellement à être fidèles à l'alliance contractée.

Les façons de conclure une alliance sont nombreuses et sont importantes pour comprendre leur fonctionnement; en particulier pour les alliances inaugurées avec du sang. Un serment est fait par les deux partis, ce serment est généralement matérialisé par un symbole ou un rituel. On pouvait, pour conclure une alliance, ériger une stèle (Gn 31.45),

---

<sup>2</sup> Au verset 11 nous voyons l'aspect collectif et individuel de la postérité de la femme remportant la victoire. Tout le chapitre 12 fait clairement allusion à la femme de Genèse 3.15 et sa postérité.

<sup>3</sup> Je me base en particulier sur l'article d'Émile Nicole : « Alliance », *Le grand dictionnaire de la Bible*, Cléon d'Andran, Excelsis, 2004, p. 41-45.

faire un don (1 S 18.4), offrir un sacrifice (Gn 31.53-54). Un rituel, particulièrement intéressant, consistait à partager un repas entre les membres de l'alliance. C'est ce que Jacob fit lorsqu'il fit alliance avec Laban :

<sup>51</sup> Laban dit à Jacob: Voici ce monceau, et voici ce monument que j'ai élevé entre moi et toi. <sup>52</sup> Que ce monceau soit témoin et que ce monument soit témoin que je n'irai point vers toi au delà de ce monceau, et que tu ne viendras point vers moi au delà de ce monceau et de ce monument, pour agir méchamment. <sup>53</sup> Que le Dieu d'Abraham et de Nachor, que le Dieu de leur père soit juge entre nous. Jacob jura par celui que craignait Isaac. <sup>54</sup> Jacob offrit un sacrifice sur la montagne, et il invita ses frères à manger; ils mangèrent donc, et passèrent la nuit sur la montagne. (Gn 31.51-54)

Pour partager un repas, il fallait nécessairement qu'un sacrifice soit offert avant que la victime puisse être mangée. C'est aussi par un repas que Jésus inaugura la Nouvelle Alliance en disant : « Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. (Lc 22.19-20) » Le repas du Seigneur est le repas de la Nouvelle Alliance, y participer est quelque chose d'extrêmement sacré puisque ce rituel est un pacte avec le Seigneur lui-même. C'est pourquoi Paul écrit : « Celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. (1 Co 11.29) » Juda est un triste exemple de quelqu'un qui a mangé le repas de l'alliance pour sa propre ruine (Lc 22.21-24).

La raison pour laquelle une alliance doit être prise avec le plus grand sérieux devient plus évidente en considérant la prochaine méthode pour conclure une alliance. Cette méthode est celle qui est le plus souvent mentionnée dans tout l'Ancien Testament, il s'agit de « couper une alliance »<sup>4</sup>. Généralement cette expression hébraïque est traduite en français par les expressions suivantes : « conclure une alliance », « faire une alliance », « traiter une alliance », « établir une alliance ». Comment coupait-on une alliance ? On prenait des animaux qu'on coupait en deux par le milieu, chaque moitié était placée l'une en face de l'autre et les deux partis qui « coupaient » ainsi une alliance devaient passer au milieu des morceaux d'animaux coupés. D'où l'expression idiomatique « couper une alliance ». Que

---

<sup>4</sup> Gn 15.18 ; 21.27, 32 ; 26.28 ; 31.44 ; Ex 23.32, 34 ; 24.8 ; 34.10, 12, 15, 17 ; Dt 4.23 ; 5.2, 3 ; 7.2 ; 9.9 ; 29.1, 12, 14, 25, 29 ; 31.16 ; Js 9.6ss. ; 24.25 ; Jg 2.2 ; 1 S 11.1, 2 ; 2 S 3.12ss. ; 1 R 5.12ss. ; 2 R 7.15ss. ; 1 Ch 11.3 ; 2 Ch 6.11 ; Esd 10.3 ; Ne 9.8 ; Jb 31.1 ; Ps 50.5 ; Es 28.15 ; 55.3 ; Jr 11.10 ; 31.31ss. ; Ex 17.13 ; Os 28.18 ; Ag 2.5 ; Za 11.10.

signifiait ce rituel ? O. Palmer Robertson, un théologien qui a beaucoup étudié la question des alliances dans les Écritures, explique : « La division de l'animal symbolise un "gage de mort" dans l'engagement de l'alliance. Les animaux démembrés représentent la malédiction qu'appelle sur lui-même celui qui fait l'alliance s'il devait la transgresser<sup>5</sup>. » Transgresser une alliance conclue avec du sang c'est prendre sur soi la malédiction de l'alliance, c'est être maudit comme ces animaux découpés. Voilà pourquoi l'auteur de l'Épître aux Hébreux dit :

<sup>28</sup> Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins; <sup>29</sup> de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ? (Hé 10.28-29)

## 2. L'alliance abrahamique

Généralement, on appelle l'alliance que Dieu fit avec Abraham, l'alliance de la promesse, puisque Dieu a réitéré sa promesse de Genèse 3.15 au moyen d'une alliance. Dans cette alliance, Dieu a promis le salut par la descendance d'Abraham. Voici comment Dieu a « coupé » cette alliance :

<sup>9</sup> Et l'Éternel lui dit: Prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. <sup>10</sup> Abram prit tous ces animaux, les coupa par le milieu, et mit chaque morceau l'un vis-à-vis de l'autre; mais il ne partagea point les oiseaux... <sup>17</sup> Quand le soleil fut couché, il y eut une obscurité profonde; et voici, ce fut une fournaise fumante, et des flammes passèrent entre les animaux partagés. <sup>18</sup> En ce jour-là, l'Éternel fit [coupa] alliance avec Abram (Gn 15.9-10, 17-18)

Dieu a pris sur lui la responsabilité de réaliser sa promesse en passant seul au milieu des animaux partagés. Deux mille ans plus tard, nous voyons la malédiction s'abattre sur Dieu même afin que la promesse puisse être réalisée. En passant au milieu des animaux coupés, Dieu annonça l'Évangile de la croix et il déclara notoirement que l'accomplissement de sa promesse dépendrait de lui seul et non de l'homme.

Malheureusement, dans le chapitre qui suit (Genèse 16), nous voyons Abraham qui tente d'accomplir par lui-même la promesse (MI 2.15). Comme sa femme était stérile, Abraham considéra que Dieu lui accorderait peut-être une postérité via la servante de sa

---

<sup>5</sup> O. Palmer Robertson, *The Christ of the Covenants*, Phillipsburg, P&R, 1980, p. 10.

femme : Agar. Il alla vers elle et elle lui donna un fils : Ismaël. Puis au chapitre 17, Dieu réitère sa promesse à Abraham, en lui spécifiant cette fois que sa postérité viendrait par Sarah. Et Dieu rajouta un élément à sa promesse en donnant un sceau à Abraham, pour qu'il ait toujours dans sa chair le souvenir de la promesse, ce sceau fut la circoncision :

<sup>9</sup> Dieu dit à Abraham: Toi, tu garderas mon alliance, toi et tes descendants après toi, selon leurs générations. <sup>10</sup> C'est ici mon alliance, que vous garderez entre moi et vous, et ta postérité après toi: tout mâle parmi vous sera circoncis. <sup>11</sup> Vous vous circoncirez; et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous. (Gn 17.9-11)

Ce sceau est intéressant à cause de son symbolisme et à cause de son aspect préfiguratif. La circoncision symbolisait la purification. Cependant, la vraie purification n'est pas premièrement rituelle, mais spirituelle et elle vient par la conversion du cœur. La circoncision, comme tous les autres signes, trouve son plein accomplissement sous la Nouvelle Alliance avec la circoncision du cœur. Paul écrit : « Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision, c'est celle du coeur, selon l'esprit et non selon la lettre. (Rm 2.29) » Déjà, sous l'Ancienne Alliance, il était clair que la vraie circoncision était celle du cœur, sans celle-ci la circoncision dans la chair n'avait aucune valeur :

L'Éternel, ton Dieu, circoncira ton coeur et le coeur de ta postérité, et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton coeur et de toute ton âme, afin que tu vives. (Dt 30.6)

Circoncisez-vous pour l'Éternel, circoncisez vos coeurs, Hommes de Juda et habitants de Jérusalem, De peur que ma colère n'éclate comme un feu, Et ne s'enflamme, sans qu'on puisse l'éteindre, À cause de la méchanceté de vos actions. (Jr 4.4.)

Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, Où je châtierai tous les circoncis qui ne le sont pas de cœur (Jr 9.25)

La circoncision du cœur c'est la conversion du cœur à Dieu. L'homme ne peut opérer une telle chose, tout comme Abraham ne pouvait accomplir la promesse, seulement Dieu le peut et il le fait par le Saint-Esprit. C'est pourquoi il est parlé de la circoncision selon l'Esprit. La circoncision fut donc donnée comme un signe extérieur d'une réalité intérieure; un peu comme le baptême. La circoncision dans la chair n'était qu'une ombre sous l'Ancienne Alliance en prévision de la réalité sous la Nouvelle Alliance. Notons aussi que Dieu a donné la circoncision comme sceau à Abraham après qu'il tenta d'accomplir par lui-même la promesse. O Palmer Robertson commente :

Il est possible que ce soit à cause de cet échec du patriarche qu'un signe permanent de l'alliance de Dieu lui est donné. Un signe durable qui demeurera au-delà de l'expérience de la vision [Dieu qui passa entre les morceaux d'animaux] doit être donné. La circoncision comme sceau de l'alliance abrahamique demeure perpétuellement avec le patriarche afin de lui rappeler la certitude de la promesse<sup>6</sup>.

Cette fonction de sceau, dans la circoncision, correspond au sceau de la Nouvelle Alliance. Les croyants ont été scellés par le Saint-Esprit, celui-ci étant un gage dans leur corps jusqu'au plein accomplissement de leur rédemption : « En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire. (Ep 1.13-14) »

La circoncision donnée à Abraham était donc l'ombre de la réalité et non la réalité elle-même. Malheureusement, plusieurs descendants d'Abraham s'attachèrent à la circoncision comme si celle-ci était la réalité. La plupart d'entre eux firent comme Abraham, c'est-à-dire qu'ils essayèrent d'accomplir le salut par eux-mêmes plutôt que de laisser Dieu réaliser sa promesse. Voici l'explication de l'apôtre Paul à cet effet :

<sup>22</sup> Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. <sup>23</sup> Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. <sup>24</sup> Ces choses sont allégoriques; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar, - <sup>25</sup> car Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie, -et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants. <sup>26</sup> Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère; <sup>27</sup> car il est écrit: Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantas point ! Éclate et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement ! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux Que les enfants de celle qui était mariée [littéralement : de celle qui a le mari]. <sup>28</sup> Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse; <sup>29</sup> et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant. <sup>30</sup> Mais que dit l'Écriture ? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'hériterait pas avec le fils de la femme libre. <sup>31</sup> C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre. (Ga 4.22-31)

Tous ceux qui ont essayé d'obtenir le salut par les œuvres de la Loi et par la circoncision sont exclus de l'héritage, car ils s'attachent à l'ombre plutôt qu'à la réalité. Tandis que tous ceux qui attendent dans la foi la réalisation de la promesse sont héritiers. Maintenant, pourquoi Dieu n'a-t-il pas donné la réalité dès le commencement ? Pourquoi a-t-

---

<sup>6</sup> O. Palmer Robertson, *ibid.*, p. 147.

il donné une autre alliance, ombre de la réalité, entre la promesse et son accomplissement ? Cette question nous conduit à notre troisième point.

### **3. L'alliance mosaïque**

L'alliance conclue dans le désert de Sinäi avec le peuple sorti d'Égypte est généralement désignée comme l'Ancienne Alliance. Parfois nous l'appelons également l'alliance mosaïque, ou sinaïtique. Très souvent le Nouveau Testament y fait référence en l'appelant tout simplement la Loi. Le mot loi désigne parfois le pentateuque (Rm 3.21), parfois les commandements et spécifiquement le décalogue (Rm 13.10), parfois les œuvres comme principe de justification (Rm 3.27 ; Ga 4.21) et parfois l'Ancienne Alliance (Ga 4.4). Sans ces distinctions, il est impossible de comprendre l'enseignement des apôtres sur la Loi et son rapport à l'Évangile. Par exemple, les épîtres enseignent l'abolition de la Loi, mais jamais elles n'enseignent l'abolition des commandements; une distinction est donc nécessaire.

Paul explique pourquoi la Loi a été donnée et quel est son rapport à la promesse; gardons à l'esprit que dans ce passage le mot loi désigne l'Ancienne Alliance :

<sup>17</sup> Voici ce que j'entends: une disposition [littéralement une alliance] que Dieu a confirmée antérieurement, ne peut pas être annulée, et ainsi la promesse rendue vaine, par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard. <sup>18</sup> Car si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse; or, c'est par la promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de sa grâce. <sup>19</sup> Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite (Ga 3.17-19)

Dieu a conclu l'alliance de la promesse avec Abraham et avec tous ceux qui croiraient. Cette alliance ne peut pas être annulée par une alliance différente survenue quatre siècles plus tard. Bien avant la Loi donc, Dieu avait donné sa grâce par la promesse. Autrement dit, l'Évangile de la justification par la foi a précédé l'alliance de la Loi. L'Évangile n'a pas été supplanté ou mis de côté lorsque la Loi est arrivée.

Nous devons comprendre que l'Ancienne et la Nouvelle Alliance ne sont pas simplement deux administrations différentes de la grâce. L'Ancienne Alliance n'était pas une alliance de grâce, elle n'offrait pas le salut éternel; elle était une alliance conditionnelle, temporaire et temporel, terrestre et typologique. Le salut offert sous l'Ancienne Alliance garantissait à Israël la protection contre ses ennemis à la condition de son obéissance. Cette alliance était réelle, mais elle n'était pas la réalité (la réalité étant venue par la Nouvelle



Alliance.) Personne n'a été sauvé par l'Ancienne Alliance, car en faire parti ne sauvait pas et le Seigneur Jésus ne fut pas médiateur de l'Ancienne Alliance<sup>7</sup>, bien qu'il a sauvé les vrais croyants sous l'Ancienne Alliance (Hé 9.15). Il est important de comprendre que cette alliance conditionnelle a été contractée avec du sang (Hé 9.18 ; Ex 24.7-8), les Israélites passèrent entre les morceaux d'animaux coupés prenant ainsi sur eux la malédiction de l'alliance : « Je livrerai les hommes qui ont violé mon alliance, qui n'ont pas observé les conditions du pacte qu'ils avaient fait devant moi, en coupant un veau en deux et en passant entre ses morceaux (Jr 34.18) »

Tous ceux qui ont fait parti de l'Ancienne Alliance n'appartenaient pas de *facto* à la vraie postérité d'Abraham. Dans l'Israël national, avec lequel l'Ancienne Alliance a été conclue, se trouvait un Israël spirituel auquel tous n'appartenaient pas. L'Écriture dit :

<sup>6</sup> Car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas Israël, <sup>7</sup> et, pour être la postérité d'Abraham, ils ne sont pas tous ses enfants; mais il est dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité, <sup>8</sup> c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité. (Rm 9.6-8)

Il y avait donc un Israël national qui incluait les descendants physiques d'Abraham. C'est avec cet Israël national que l'Ancienne Alliance a été conclue. Mais à l'intérieur de l'Israël national, il y avait un Israël spirituel composé des descendants spirituels d'Abraham; cet Israël est le reste fidèle, l'Église de l'Ancienne Alliance, les élus, les vrais croyants de l'Ancien Testament (Rm 9.27 ; 11.4-5). Ce reste était compris dans l'Israël national et était aussi sous l'Ancienne Alliance jusqu'à ce que la promesse soit accomplie. Les vrais croyants de cette époque n'étaient pas sous l'Ancienne Alliance comme un moyen de salut, mais comme un pédagogue pour les conduire à l'accomplissement de la promesse en Christ (Ga 3.24-25). Lorsque la promesse fut accomplie, l'Ancienne Alliance fut abolie, c'est-à-dire que l'alliance de Dieu avec l'Israël national cessa. Depuis, il n'y a plus que l'Israël spirituel qui

---

<sup>7</sup> cf. John Owen, *Covenant Theology, From Adam to Christ*, Palmdale, RBAP, 2005, p. 168. Ce livre a été édité par Ronald D. Miller, James M. Renihan et Francisco Orozco. Il contient la théologie de l'alliance de Nehemiah Coxe et l'exposition d'Hébreux 8.6-13 du commentaire de John Owen sur l'Épître aux Hébreux. On retrouve le même matériel dans l'édition de The Banner of Truth Trust publié en 1991, mais cette nouvelle édition est beaucoup plus facile à lire, car le texte a été réorganisé. Je suis grandement redevable à Owen pour ma compréhension des alliances de la promesse. Je crois exposer la même théologie des alliances que lui. Pour le reste de mon exposition je m'y réfère constamment sans nécessairement le citer.

est composé de tous les croyants et cet Israël n'est pas sous l'Ancienne Alliance, mais sous la Nouvelle Alliance.

Ceux qui se trouvaient dans l'Israël national sans faire partie de l'Israël spirituel par la foi s'attachèrent à l'Ancienne Alliance, comme si elle était la réalité par laquelle ils pouvaient obtenir le salut. Ceux-ci n'ont obtenu que l'ombre et sont demeurés dans l'esclavage de la Loi sans recevoir l'héritage de la promesse (Ga 4.21-31). Tandis que l'Israël spirituel ne s'est pas arrêté aux modalités préfiguratives, mais il s'est attaché aux réalités cachées derrière ces modalités temporaires. Cet Israël a été sauvé comme nous par la Nouvelle Alliance, selon que Jésus a aussi racheté leurs transgressions (Hé 9.15).

Maintenant, pour quelle raison Dieu a-t-il donné l'alliance de la Loi entre la promesse et l'accomplissement ? Puisque l'Ancienne Alliance n'était pas simplement une administration de la promesse et puisqu'elle n'apportait pas le salut en elle-même, pourquoi fut-elle donnée ? Dieu n'aurait-il pas pu commencer directement par la réalité sans passer par l'ombre ? Nul doute que Dieu aurait pu agir ainsi, mais il lui parut bon de faire une alliance temporaire en prévision de l'alliance éternelle; une alliance conditionnelle pour mener à l'alliance inconditionnelle. Le texte de l'Épître aux Galates nous donne deux raisons fondamentales pour l'Ancienne Alliance dans le plan de rédemption. Premièrement, elle a été donnée à cause des transgressions (Ga 3.19) et deuxièmement elle a été donnée pour conduire à Christ (Ga 3.22-24)

### *À cause des transgressions*

« Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite. (Ga 3.19) » L'alliance de la promesse risquait de se perdre par les transgressions du peuple avant l'arrivée de son accomplissement. Dieu a donc placé sa promesse à l'intérieur d'une alliance rigoureuse pour la protéger et éviter que les descendants d'Abraham soient complètement assimilés par le paganisme. En même temps, l'alliance de la Loi servait à montrer la justice et la sainteté de Dieu en indiquant clairement sa volonté dans des commandements. Cette alliance fut un ministère de la mort pour punir le péché (2 Co 3.7), la grâce était bel et bien présente sous l'Ancienne Alliance (Ps 32), mais seulement en vertu de la promesse (Rm 3.25-26) et non de la Loi elle-même (2 Co 3.9). Les transgressions rendaient donc nécessaire l'alliance de la Loi avant l'accomplissement de la promesse.

***Pour conduire à Christ***

« Ainsi, la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. (Ga 3.24) » L'alliance de la Loi conduisait à Christ de deux façons. Tout d'abord, cette alliance devait décourager l'homme d'accomplir par lui-même la promesse. La Loi le détournait du salut par les œuvres, pour le conduire dans le salut par la foi. La Loi n'était donc pas contraire à la promesse; elle y conduisait directement (Ga 3.21s.).

John Owen explique :

Elle déclarait l'impossibilité d'obtenir la réconciliation et la paix avec Dieu ailleurs qu'en la promesse. En réintroduisant les commandements de l'alliance des œuvres [la Loi de vie et de mort donnée à la création] et en requérant une obéissance parfaite et sans péché, sous menace de malédiction, les hommes furent convaincus de ne pas chercher la vie et le salut en suivant cette voie. Et par ce moyen, les hommes furent si pressés dans leurs consciences, qu'ils ne trouvèrent ni repos ni paix en eux-mêmes, mais plutôt en ce que la promesse leur offrait, ce à quoi ils furent contraints de s'abandonner<sup>8</sup>.

Deuxièmement, l'Ancienne Alliance conduisait à Christ, car elle était une ombre de la réalité, une préfiguration de l'accomplissement, un type de l'antitype. L'alliance de la Loi n'était pas sans rapport et sans continuité avec la promesse et son accomplissement, au contraire. La Loi gravée sur des tables de pierres était une figure de la Loi gravée sur nos cœurs. Le sacerdoce lévitique et le sang des animaux pour substituer à celui des pécheurs pointaient vers le sacerdoce de Christ et son sacrifice substitutionnel. La terre promise était un type de notre cité céleste. Le Temple annonçait à la fois l'incarnation du Fils et l'édification de l'Église (1 Tm 3.15). La circoncision symbolisait la purification du cœur par l'Esprit saint. La nation d'Israël était un type du véritable Israël qu'est l'Église. La royauté était en vue du Roi des rois. La pâque fut donnée comme avant-goût de la Pâque. L'Exode fut un type de la rédemption et la marche au désert un type de la vie chrétienne (1 Co 10.11). Le retour de l'Exil annonçait le rassemblement des croyants dispersés dans le monde. Combien d'autres personnages, événements, institutions, prophéties parlaient de Christ et de la Nouvelle Alliance ?

Ceux qui ne discernèrent pas comment la promesse était cachée dans l'Ancienne Alliance furent réduits à l'ombre seulement et ne goûtèrent point la réalité qui se profilait

---

<sup>8</sup> John Owen, *ibid.*, p. 190.

sous leur alliance. Ceux-là étaient si aveugles que lorsque la promesse s'accomplit sous leurs yeux et que leur fut envoyée la postérité promise « ils ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. (Jn 1.11-12) »

La Nouvelle Alliance est arrivée; en elle toutes les alliances précédentes sont accomplies. La Nouvelle Alliance n'est pas nouvelle dans le sens qu'elle coupe avec ce qui s'est fait avant son arrivée. Elle est nouvelle dans le sens qu'elle accomplit tout ce qui était visé par les anciennes alliances. Elle est nouvelle dans le sens qu'elle est la réalité, tandis que les autres étaient préfiguratives uniquement. C'est dans la Nouvelle Alliance que toutes les alliances trouvent leur sens, car en elles-mêmes elles ne font aucun sens. Dans les prochaines études, nous allons examiner cette alliance dans laquelle nous sommes actuellement avec Dieu par Jésus-Christ.

**Lecture supplémentaire Ga 3.6-29**